

Un accompagnement sans date limite

Pour ce numéro, nous avons confié la rédaction de cette rubrique à notre nouveau théologien Lorenzo Scornaienchi. Il a choisi le verset du mois d'avril, tiré de Perles 2019 :

Jésus dit: «Et sachez-le: je vais être avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde» MATTHIEU 28.20 (BFC)



Photo: Maurice Harvey

L'accompagnement de Jésus n'est pas une connexion idéale avec un exemple noble d'humanité et de philanthropie. C'est un réel soutien, vivant et quotidien, à notre marche sur la terre.

Montagnes dans la région de l'ancienne ville Colosses.

Accompagner quelqu'un demande une certaine force. Un père veille sur son enfant et peut l'accompagner, car il est grand et fort. Il peut le protéger de tous les dangers. Toutefois, cet accompagnement est conditionné par le temps: jusqu'à ce que le père, trop âgé et trop faible, ait lui-même besoin d'aide. L'enfant sera alors adulte et pourra mener sa vie en personne autonome.

La Parole du Christ ressuscité n'est pas conditionnée par le temps. Jésus accompagne ses disciples et il sera aux côtés des disciples de toutes les générations, jusqu'à la fin du monde. Il ne sera jamais vieux, ni faible, ni incapable de les accompagner. Et les disciples ne seront jamais assez émancipés, responsables et autonomes pour ne plus avoir besoin de leur Maître et Seigneur.

Prétendant être assez responsable, l'humanité s'est libérée de sa dépendance envers Dieu. Mais une religion sans Dieu, basée uniquement sur le sentiment et le for intérieur des humains, un christianisme sans Christ ne peut pas exister.

L'accompagnement de Jésus n'est pas une connexion idéale avec un exemple noble d'humanité et de philanthropie. C'est un réel soutien, vivant et quotidien, à notre marche sur la terre. On le comprend clairement en lisant la parabole du sarment et de la vigne dans l'Évangile de Jean: le sarment, sans connexion avec la vigne, ne peut pas vivre, ni produire du fruit. C'est une consolation pour les disciples de Jésus. Ils ne sont pas seuls au monde, ni sans relation. Ils ne vivent pas comme des orphelins, sans nom, sans but, sans avenir.

Jésus accompagne ses disciples, mais cet accompagnement est en même temps un ordre de mission. Les disciples de Jésus doivent aller dans le monde et annoncer la force de la vie.

La mort a perdu son dard

L'accompagnement de Jésus est sans limitation de temps, sans date limite. Il est la conséquence la plus claire et la plus concrète de la résurrection. Jésus ne gît plus dans les « liens de la mort » (comme l'a écrit Martin Luther dans un choral composé pour la fête de Pâques), faible, vaincu et raillé par les puissances de ce monde. Il est ressuscité des morts et a été constitué Seigneur sur la terre et au ciel: « Retirant ainsi à la mort tous ses droits et sa puissance, il ne reste plus rien de la mort, elle a perdu son dard » dit encore le chant pascal.

Et après avoir vaincu la mort et reçu les pleins pouvoirs en tant que Seigneur, le ressuscité parle: « Tout pouvoir m'a été donné dans le ciel et sur la terre », dit Jésus (Matthieu 28.18). Ceci boucle ainsi la boucle commencée au début de l'Évangile, lorsque les mages vénèrent l'enfant Jésus, remettant en question le pouvoir du roi Hérode. La résurrection

confirme cette dignité royale de Jésus, qui ne se base pas sur une connexion directe avec les souverains de notre monde, mais sur son ascendance divine. C'est à lui qu'appartient le pouvoir dans le ciel et sur la terre.

Accompagnement et mission

Jésus accompagne ses disciples, mais cet accompagnement est en même temps un ordre de mission (Matthieu 28.19). Les disciples de Jésus doivent aller dans le monde et annoncer la force de la vie. « Baptiser » et « faire des disciples » ne signifient rien d'autre qu'offrir aux gens de ce monde de pouvoir bénéficier de cet accompagnement qui crée la vie.



*PD Dr. Théol. Lorenzo Scornaienchi,
théologien de la Société biblique suisse*

Photo: Barbara Walkden



Jésus (à gauche) et Jean-Baptiste – Mosaïque de la basilique Sainte-Sophie à Istanbul.